

L'UNION MEDICALE DU CANADA

Revue mensuelle de médecine et de chirurgie, fondée en 1872.

PARAISSANT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS

PUBLIÉE PAR

MM. R. BOULET,
J. E. DURÉ,

MM. L. de L. HARWOOD,
H. HERVIEUX,

MM. A. LeSAGE,
A. MARIEN.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. le Dr A. LeSAGE, Rédacteur en chef
46, Avenue Laval, Montréal.

Vol. XL

1er JUILLET 1911

No 7

MEMOIRES

DIAGNOSTIC ET SYMPTOMES DE LA FIEVRE PENDANT LES SUITES DE COUCHES (1)

Par A. E. DE COTRET,

Professeur d'obstétrique et de clinique obstétricale à l'Université Laval,
accoucheur en chef de la Maternité Catholique de Montréal.

La température des douze premières heures qui suivent la délivrance est influencée par le travail et la durée de ce dernier, sa marche plus ou moins normale, la quantité de sang écoulee, le moment de la journée ou de la nuit. L'élévation de la température pendant les douze premières heures est surtout évidente quand elle coïncide avec celle qui se produit chaque jour vers le soir de quatre à huit heures par exemple. Cette fièvre de travail qu'elle soit causée par la fatigue, par un peu d'infection amniotique ou par suite de la résorption d'éléments thermogènes (sans infection) ne dure pas plus de douze heures. Puis la température moyenne, prise dans l'aisselle, doit osciller entre 36°8 et 37°2, en présentant son élévation de 2 à 5 dixièmes de degré vers le soir. Cela veut dire que la température doit être prise avec un thermomètre et non avec le contact de la main seulement.

(1) Lu à la Canadian Medical Association, Juin 1911, à Montréal.